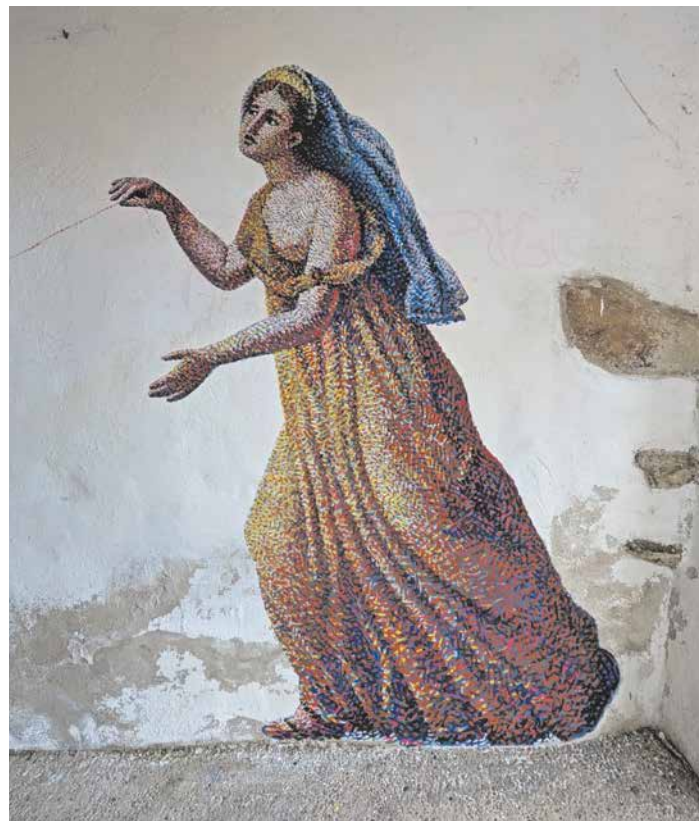




LA COULEUR EN PARTAGE

TEXTE / CYRILLE GOUYETTE

À Saint-Andéol-le-Chateau, Nadège Dauvergne instille sa palette colorée dans la minéralité du village. Expérimentant toutes les facettes de son mélange optique des couleurs, elle trame des histoires par ses hachures bigarrées invitant les habitants à s'immerger dans sa peinture.

À Saint-Andéol-le-Château, charmant village médiéval, un château peut en cacher un autre. C'est en vain que l'on cherchera le fort moyenâgeux originel désormais absorbé dans les bâtisses du bourg à l'appareillage de pierres uniforme. En revanche, sa résurgence moderne dans une demeure du XIX^e siècle agrémentée d'un parc, le Clos Souchon, redonne à Saint-Andéol son château, avec les accents romantiques de ses tourelles et de son échauguette. Ce sont donc à la fois le dédale minéral de ses ruelles et son château augmenté qui ont déterminé Nadège Dauvergne à disséminer dans ce village ses images peintes. Inspirée par la peinture de style troubadour, contemporaine du château, mais dotée de la technique résolument divisionniste qui caractérise son œuvre, l'artiste se livre à une expérimentation visant à bousculer les limites de son art, de la figuration à l'abstraction. En dix fresques, elle pousse sa technique jusqu'aux limites de son esthétique, tantôt racontant des histoires issues de tableaux classiques, tantôt saturant l'œil de l'entrelacement de ses traits pour l'inciter à deviner des formes intelligibles, tantôt, enfin, en apposant ses palettes

de couleurs pures qui viennent épouser l'architecture. Ainsi, jouant avec ces trois registres de peinture, l'artiste s'immisce dans les interstices du village. Au premier registre donc, Nadège Dauvergne flirte avec le contexte historique ou architectural d'une fenêtre aveugle, d'une voûte ou d'une traboule où elle peint ses personnages en trompe-l'œil, à échelle humaine, pour surprendre le passant dans son cheminement. Loin des grands maîtres habituels, les peintres convoqués par Nadège Dauvergne sont issus d'un répertoire moins connu, histoire de les faire découvrir au public. Ainsi, Antoinette Béfort (1788-1868) ou Édouard Debat-Ponsan (1847-1913) offrent-ils leurs personnages à la rue avec *Thésée et Ariane* se retrouvant au sein d'une traboule ou l'allégorie de la *Vérité sortant du puits*, au dos du château. À proximité, c'est au peintre allemand Carl Friedrich Lessing (1808-1880) que la street artiste emprunte son *Paysage romantique avec complexe monastique* qu'elle réinterprète de sa technique hachurée, ouvrant une fenêtre sur le spectacle d'une nature sublimée par le romantisme.

Cette technique divisionniste, issue du mélange optique des couleurs, est l'objet du second registre d'intervention de l'artiste. Jouant cette fois sur l'échelle des représentations, Nadège Dauvergne privilégie la visibilité de la touche et de son maillage des couleurs. Il s'agit de proposer au spectateur une trame colorée l'incitant à faire une mise au point en prenant ses distances : partir du trait pour deviner la forme, de l'abstrait pour reconnaître la figure, et vice versa. L'œuvre surdimensionnée, fragmentée, invite son spectateur à en prolonger les lacunes et à se concentrer sur le détail retenu, comme pour cette fillette de William Bouguereau (1825-1905), à propos de laquelle Nadège Dauvergne se focalise sur l'acte de lire. A proximité de l'école primaire, sa proposition artistique rappelle avec poésie la mission fondamentale de l'apprentissage de la lecture.

Selon cette progression au cœur de sa technique, c'est en toute logique que le dernier registre d'action de Nadège Dauvergne explore sa palette colorée. Dans sa recherche de la fabrication de ses couleurs, l'artiste veut nous faire « éprouver l'effet optique de la couleur à la manière d'un peintre moderne cherchant l'ADN de sa peinture ». Par cette nouvelle dynamique, l'artiste recouvre pour les magnifier les volumes ingrats de l'architecture. Ses « palettes » se saisissent alors de la géométrie des agrégats bruts et modernes de la ville (armoires électriques et autres climatiseurs) leur offrant l'opportunité d'une mue vers une surface monochrome et abstraite. Par touches ou par aplats, la couleur s'impose alors avec douceur dans la minéralité de Saint-Andéol-le-Château dont Nadège Dauvergne ravive la part romantique. ■



1 Village Artiste

Etape clef du projet *1 Village 1 Artiste*, les 24, 25 et 26 avril prochains, les trois artistes des trois villages de la commune de Beauvallon (69) vous donnent rendez-vous pour parcourir leur village à la recherche des œuvres qu'ils ont peintes aux détours des rues. Ainsi, Brusk à Chassagny, Nadège Dauvergne à Saint-Andéol-le-Château et Alberto Ruce à Saint-Jean-de-Touslas vous accueilleront par des *live painting* agrémentées de rencontres, de conférences et d'ateliers pour enfants. Si les premiers intéressés sont les habitants de ces villages, tout un chacun est convié car ce projet artistique et culturel initié par Yoann Comtet, à la tête de Impact'Art France, a pour ambition de s'adresser à tous, amateurs d'Art Urbain ou simples curieux. Ces événements festifs et gratuits ont l'objectif de faire rayonner l'art au cœur des territoires en partageant une aventure culturelle intergénérationnelle. Désormais l'Art Urbain se veut aussi rural !

Page précédente –
Thésée et Ariane.
© MATHIEU CELLARD

Ci-contre –
Paysage romantique avec complexe monastique.
© MATHIEU CELLARD



SHARING COLOUR

TEXT / CYRILLE GOUYETTE

In Saint-Andéol-le-Chateau, Nadège Dauvergne infuses her colourful palette into the village's minerality. Experimenting with all facets of her optical colour mixing, she weaves stories through her colourful hatching, inviting residents to immerse themselves in her painting.

In Saint-Andéol-le-Château, a charming medieval village, one castle can hide another. It is futile to search for the original medieval fort, now absorbed into the buildings of the village with their uniform stonework. Its modern resurgence, however, in a XIXth-century residence with a park, the Clos Souchon, gives Saint-Andéol back its castle, with the romantic accents of its turrets and watchtower. It was therefore both the labyrinthine maze of narrow streets and the enlarged castle that inspired Nadège Dauvergne to scatter her painted images throughout the village. Inspired by the troubadour style of painting, contemporary with the castle, but using the resolutely divisionist technique that characterises her work, Nadège engages in experimentation aimed at pushing the boundaries of her art, from figuration to abstraction. In ten murals, she pushes her technique to the limits of her aesthetic, sometimes telling stories from classical paintings, sometimes saturating the eye with the intertwining of her lines to encourage it to guess intelligible forms, and sometimes, finally, applying her palettes of pure colours that blend with the architecture. Thus, playing with these three painting approaches, the artist inserts herself into the interstices of the village.

In the first approach, Nadège Dauvergne flirts with the historical or architectural context of a blind window, a vault or a traboule, where she paints her characters in trompe-l'oeil, on a human scale, to surprise passers-by on their way. Far from the usual great masters, the painters she chose come from a lesser-known repertoire, with a view to introducing them to the public. Thus, Antoinette Béfort (1788-1868) and Édouard Debat-Ponsan (1847-1913) offer their characters to the street with *Theseus and Ariadne* meeting in a traboule or the allegory of *Truth Coming Out of her Well* behind the castle. Nearby, the street artist borrows her *Romantic Landscape with Monastery* from the German painter Carl Friedrich Lessing (1808-1880), reinterpreting it with her hatched technique, opening a window onto the spectacle of nature enhanced by Romanticism. This divisionist technique, derived from the optical mixing of colours, is the subject of the artist's second approach. This time playing on the scale of representations, Nadège favours the visibility of the brushstroke and its mesh of colours. The aim is to offer the viewer a colourful grid that encourages them to focus by taking a step back: to guess the form from the line, to recognise the figure from the abstract, and vice versa. The oversized, fragmented

work invites the viewer to extend the gaps and focus on the chosen detail, as in the case of this little girl by William Bouguereau (1825-1905), on whom Nadège Dauvergne focuses in the act of reading. Located near the primary school, her artistic proposal poetically recalls the fundamental mission of learning to read.

In line with this progression at the heart of her technique, it is only logical that Nadège Dauvergne's latest work explores her colour palette. In her quest to create her colours, the artist wants us to "experience the optical effect of colour in the manner of a modern painter searching for the DNA of her painting". Through this new dynamic, the artist recovers and magnifies the ungrateful volumes of architecture. Her 'palettes' seize upon the geometry of the city's raw and modern aggregates (electrical cabinets and air conditioners), offering them the opportunity to transform into a monochrome and abstract surface. Through brushstrokes or flat areas of colour, the colour gently imposes itself on the minerality of Saint-Andéol-le-Château, whose romantic side Nadège Dauvergne revives. ■



**1 Village
1 Artiste**

As a key stage in the *1 Village 1 Artist* project, on 24, 25 and 26 April, the three artists from the three villages in the commune of Beauvallon, France, invite you to explore their villages in search of the works they have painted in the streets. Brusk in Chassagny, Nadège Dauvergne in Saint-Andéol-le-Château and Alberto Ruce in Saint-Jean-de-Touslas will welcome you with live painting sessions, meetings, conferences and workshops for children. Although the residents of these villages are the primary target audience, everyone is welcome to attend, as this artistic and cultural project, initiated by Yoann Comtet, head of Impact'Art France, aims to appeal to all, whether you are an Urban Art enthusiast or simply curious. These festive and free events aim to promote art in rural areas by sharing an intergenerational cultural adventure. Urban Art is now going rural, too!

Previous page –
Fenêtre sur cœur.
© MATHIEU CELLARD

Left –
Rêverie, original artwork
100 x 70 cm and Digigraphie
50 x 60 cm - 30 copies available at
<https://boutique.impactartfrance.com/>.
© PARISGRAPHIE